



Nouvelle Europe, quel avenir sur la scène du monde ?

Dominique MOÏSI
*Conseiller spécial de l'IFRI,
Professeur au collège d'Europe à Varsovie*

Merci beaucoup, c'est une double première pour moi puisque c'est la première fois que je parle devant les Chambres de Commerce et d'Industrie et c'est la première fois également que je me trouve en Corse et j'en suis très heureux.

Le philosophe allemand Hegel avait l'habitude de dire que les hommes faisaient l'histoire, mais qu'ils ne savaient pas l'histoire qu'ils faisaient. Quand on voit ce qui se passe aujourd'hui au Moyen-Orient, on a vraiment l'impression que cette formule s'applique à notre période.

Les Etats-Unis ont joué les apprentis sorciers. Ils ont jeté toutes les cartes du Moyen-Orient en l'air et elles retombent dans un ordre tout à fait différent de celui auquel ils avaient pensé. En fait, ce à quoi l'on assiste aujourd'hui, c'est plus le temps du chaos que le temps des puissances. Et l'interrogation pour l'Europe, c'est de savoir si nous saurons dépasser le temps de notre impuissance.



**L'Europe saura-t-elle dépasser
le temps de son impuissance ?**

L'Europe est à un tournant profond de son histoire et l'accélération des processus historiques ne l'a pas nécessairement favorisée au cours

des dernières années car nous étions légitimement obsédés par nous-mêmes au moment où le reste du Monde devenait profondément différent.

L'Europe traverse aujourd'hui la plus importante crise identitaire de son histoire. Elle se trouve en effet confrontée à cinq

défis qui sont ceux de l'élargissement et de la réforme institutionnelle, celui de ses relations avec Washington, le défi démographique qui a déjà été mentionné, et je dirais le défi de la volonté.

Avons-nous la volonté des ambitions que nous décrétons être les nôtres ? Et face à ces cinq défis, il y a la tentation du repli sur soi identitaire, la perte de l'idéal européen. Au fond, plus l'Europe est une réalité, moins elle est un projet, moins elle est une ambition.

